

Mon oreille avait entendu parler de Toi ...



Bro. Léonard LIFESE

Avis au lecteur

Le texte de cette brochure a été tiré de la prédication intitulée «*Mon oreille avait entendu parler de Toi..* » prêchée le 13 Août 2017 à Bruxelles par Frère Léonard LIFESE.

Vous pouvez voir la VIDEO de la Prédication sur :

www.youtube.be / www.intmissioncenter.org

Elle a été mise sous format brochure suite à la demande des frères dans le ministère pour la mise à la disposition de plusieurs dans leur pays.

Mon oreille avait entendu parler de Toi ...

Bro. Léonard LIFESE

Publié par :
International Mission Center
P.O. BOX 158
1210 Bruxelles
Belgique

Copyright © 2018 International Mission Center
Belgique
Tous droits réservés.

Mon oreille avait entendu parler de Toi...

Nous voulons considérer ta Parole, mon Sauveur. Nous voulons considérer ce qui sort de Toi, ô notre Dieu. Parce ce qui sort de Toi, c'est la vie, Seigneur. Or, comme Pierre l'a dit : De Toi sortent les Paroles de la vie éternelle. À qui d'autres qu'à Toi mon Sauveur ! Or, c'est pourquoi nous avons besoin de pouvoir t'entendre, Seigneur, nous parler et nous éclairer, nous conduire, mon Sauveur béni. Oh ! C'est un temps où nous avons tellement soif de Toi, Père ô Dieu, de t'entendre pouvoir nous éclairer, Père. Oh ! Que ton Nom soit béni!

Tu ne nous as pas laissés orphelins, Tu l'as dit. Mais Tu as envoyé le consolateur mon bien-aimé Seigneur, ô Dieu, pour conduire ton peuple dans toute la vérité, Seigneur. Merci que nous sommes une partie de ton peuple à toi, Père. Tu nous as fait sortir du borbier où nous étions, Seigneur, pour nous conduire encore dans des verts pâturages, mon bien-aimé Seigneur.

Comme nous l'avons chanté tout à l'heure mon bien-aimé Père Saint : l'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien. Merci pour tout, Père. Gloire et honneur encore pour ce matin. Merci encore pour ta bonté. Merci encore pour ton amour. Merci encore pour tes compassions. Merci encore pour ton œuvre, Père. Merci pour tes hauts faits. Merci pour ce que Tu fais, Seigneur. Père, je voudrais te prier et te remercier encore pour les chants et les cantiques qui sont montés devant ton trône de grâce, mon Père. Pour chaque âme, pour chaque frère, pour chaque sœur, qui t'a aussi élevé encore ce matin au travers des chants et des cantiques de l'adoration et aussi des prières. Seigneur, nous pensons à tous nos frères et sœurs qui sont dans différents endroits, différents pays qui ce matin aussi te louent et t'adorent, Père.

Qu'ils soient bénis aussi mon bien-aimé Père Saint, qu'ils soient aussi fortifiés. À toi la gloire! Viens encore nous conduire encore, bien-aimé Père Saint, car nous avons vraiment besoin de Toi..

Nous te remercions, Père, et nous te remercions pour tout ce que Tu fais. Merci pour ta bonté; merci pour les psaumes; merci encore pour tout, Père. Car nous t'avons ainsi prié au Nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ. Amen! Vous pouvez vous asseoir.

Nous voulons considérer les bienfaits de l'Éternel. Nous voulons considérer sa Parole. Nous voulons aussi considérer son amour, sa grâce et sa bonté à notre endroit. Nous réalisons combien ceux qui nous ont précédés comme le psalmiste pouvait le dire :

Quand je t'ai invoqué dans ma détresse, Tu m'as secouru.

Nous avons un soutien véritable, un secours vrai. Et cela, c'est une réalité qui ne manque jamais au temps de la détresse. Non seulement, Il est un Père pour nous mais Il est aussi un Sauveur ; un Rédempteur pour chacun de nous. Et nous Le remercions pour le soutien qu'Il nous accorde tous les jours dans notre vie et aussi la grâce de pouvoir aussi s'accrocher aussi à Lui.

Tout est par grâce. Ce n'est pas moi, ce n'est pas toi mais c'est Lui qui nous a accordé cette grâce d'être ce que nous sommes aujourd'hui. Nous ne sommes pas encore ce que nous sommes censés être, mais nous avons une telle assurance que nous Le serons certainement, parce que nous voyons ce qu'Il fait en nous, mais aussi au travers de nous. Nous ne sommes plus ce que nous étions hier.

Hier, c'était une autre chose ; aujourd'hui, c'est encore une autre.

Nous réalisons que, par sa grâce, nous sommes réellement en train d'écrire un livre d'histoire.

Que son Nom soit vraiment béni ! Et nous lui sommes reconnaissants parce que, à nous, Il nous a vraiment ouvert les yeux pour que nous puissions réellement chercher à pouvoir savoir quelle est notre position. Parce que nous avons une histoire à écrire avec Lui dans ce temps dans lequel nous vivons. Oh oui, certainement !

Comme nous pouvons aussi le voir, les noms ont été cités dans les Saintes Écritures. Ces hommes et ces femmes ont fait l'histoire avec le Dieu Très-Haut. Mais au temps du soir dans l'âge de Laodicée, Jésus s'est choisi un peuple tel que vous êtes.

Vous savez ! Ce n'est pas une histoire, mon frère et ma sœur, parce que si même il y a un doute quelque part qui veut frapper votre es-

prit, tournez simplement le regard vers l'Orient. Vous pouvez voir qu'il y a un peuple. Ce peuple, aujourd'hui, il est en train de végéter; il est en train de réellement souffrir. Parce que vous connaissez comment cela s'est passé dans le monde en réalité, comment il a été dispersé dans ce monde, dans plusieurs pays et jusqu'aujourd'hui vous pouvez remarquer en réalité ce qu'il en ait.

C'est quel peuple effectivement ? C'est le peuple d'Israël.

Et quand on parle du peuple d'Israël, on se souviendra toujours d'Abraham. Parce qu'on ne peut pas parler d'Israël sans penser à Abraham.

Donc, ils ont tiré leur origine d'un homme qui a aimé Dieu et que Dieu a beaucoup aimé d'avance et qui a donc manifesté réellement cet amour à l'endroit de ce Dieu. Et vous savez aussi que de lui, Dieu lui a donné effectivement une postérité et c'est cela qu'il a conduit jusqu'à pouvoir avoir Israël. Je crois que même l'histoire le témoigne, même si aujourd'hui les gens peuvent dire: Dieu n'existe pas. Et puis bon... Regardez aussi en Égypte, les pyramides et les sphinx et tout ça ; je crois que tout cela vous rappelle qu'il y a eu un peuple. Et l'histoire relate qu'il s'agit effectivement d'un peuple qui était étranger, asservi dans ces contrées-là et qui a été utilisé pour construire toutes ces choses. Alors, c'est sûr et certain que ce peuple existe.

Et comme nous, nous le savons, ce peuple a été réellement conduit par Dieu, le Dieu du ciel, qui a témoigné effectivement qu'Il était vivant. Donc, Israël n'était pas comme n'importe quel peuple sur la terre. C'était vraiment un peuple conduit par Dieu. Et quand vous le regardez aujourd'hui, ce n'est pas le même Israël qu'on connaissait dans les Saintes Écritures. Parce que les Saintes Écritures nous ont relaté la puissance qu'Israël avait, comment les prophètes pouvaient arriver à pouvoir agir. Les grands rois qui ont régi cette contrée parce que Dieu leur donnait des rois comme Salomon, comme David, ainsi de suite...

Et ces hommes qui s'accrochaient à leur Dieu, alors le pays était prospère.

Le pays était prospère parce que Dieu était mis en avant et il y avait les prophètes qui conduisaient effectivement le peuple et le roi que

Dieu plaçant avait confiance en ces prophètes, aux prophètes de l'Éternel comme Il pouvait le dire : « Confiez-vous en ses prophètes et vous, vous réussirez ainsi ».

Donc, nous pouvons voir que c'est ainsi que ce peuple a été. Et aujourd'hui, nous réalisons que là, c'est autre chose.

Comme je pense que, je vous l'ai dit ; je pense c'était le jeudi, je pense, je ne sais pas quel jour j'ai reçu une vidéo. Là-bas, c'était une boîte de nuit, tout ce que le monde peut avoir ; le monde c'était là-bas en Israël. Alors, ils se trémoussaient, ils faisaient n'importe quoi, comme les mondains, comme les païens effectivement.

Chose qu'Israël ancien ne pouvait pas faire. Mais aujourd'hui, c'est le monde en plein.

Quand on parle de tous ces hommes-là, vous connaissez les choses et là, ils étaient en train de se trémousser et vivre comme les païens et tout d'un coup la terre s'ouvrit, et cette terre qui s'ouvrit effectivement. On les filmait et les gens étaient donc engloutis dans la terre.

Donc, nous comprenons que ce n'est plus comme cet Israël dont on nous parlait. Pour quelle raison?

Cela paraissait tellement si simple, vous le savez. Quand ils ont vu cet homme de Galilée au travers de qui Dieu avait réellement prouvé qu'Il était avec Lui, malgré qu'Il était simple, malgré qu'Il faisait de grandes choses, Il était tellement si simple, Il accomplissait d'une manière parfaite ce que les Saintes Écritures avaient déclaré de Lui. Mais, ils n'ont pas voulu de Lui et puis ils L'ont rejeté. Et comme ils L'ont rejeté, là, vous connaissez dans les Saintes Écritures que le Seigneur avait déjà annoncé d'avance avant que les événements arrivent, Il dit : « *J'appellerai bien-aimée celle qui n'était pas la bien-aimée* ».

Et cela par la bouche d'Osée quelque part. C'est merveilleux, frères et sœurs !

Et voir que notre Dieu que nous servons est le Dieu d'Abraham et qui est aussi devenu notre Dieu. Combien nous sommes heureux de pouvoir L'avoir. Alors, quelle grâce de pouvoir L'avoir, quelle joie pour nous de savoir que Dieu est vraiment omniscient ; donc, Il connaît toutes choses effectivement. Il a annoncé d'avance ce qui allait se passer. Et voilà que lorsqu'ils L'ont rejeté alors la Bible dit que le

Dieu du ciel a tourné les regards vers les nations. A moins que vous soyez des aveugles avec des ... je ne sais pas avec des brides dans les yeux, même un aveugle, il a quand même les oreilles, il entend.

Bartimée était un aveugle, monsieur, il ne voyait pas. Bartimée avait les oreilles, monsieur. Quand il entendit le bruit qui passait au travers de ses oreilles, il ne voyait rien.

Mais il a posé la question : De quoi s'agit-il? Parce que, dans son âme, ça bouillonnait effectivement mais, il dit : Il y a quelque chose... J'aime mon Seigneur, frères !

Vous le savez. Et quand Il te connaît, lorsqu'Il passe quelque part, c'est parce qu'Il sait que tu es là! Il n'est pas allé trop loin parce qu'Il savait que Bartimée était là. Et son approche faisait que Bartimée dans son corps, il sentait que quelque chose bouillonnait. C'est cela que Dieu est toujours en fait, Il ne fait rien par hasard. Ce qu'Il fait est toujours précis et aussi Il sait parfaitement très bien comment faire les choses.

C'est pourquoi Bartimée a crié : Mais, de quoi s'agit-il? Il dit : Bon, tu ne le sais pas? Mais il dit : Qu'est-ce qu'il y a? Mais, c'est Jésus de Nazareth, le prophète de Nazareth. Oh là, là, là, là !

Lorsque l'homme qui était aveugle, qui ne voyait pas, a entendu cela, son âme a explosé. Il a entendu au loin Jésus de Nazareth le prophète qui était en train de passer. Les autres venaient voir par curiosité : Mais, qui est cet homme ?

Mais quand cela est tombé dans les oreilles de cet homme ici Bartimée ; alors, il a crié de tout son cœur. C'est merveilleux de voir comment l'homme pouvait L'appeler : « Fils de David ! ».

C'était un aveugle, monsieur, qui ne savait pas lire. Dieu t'a donné les oreilles.

Les nations n'ont pas d'excuses, monsieur; toi, tu n'as pas d'excuses, madame. Tu n'en as pas. Parce que cet homme qui était aveugle, rien que par ce qu'il entendait par les oreilles, il a eu à pouvoir crier et L'appeler de la manière qu'il fallait qu'il L'appelle : « Fils de David, Fils de David, aie pitié de moi ! ». Ah ! Il s'est arrêté.

Vous savez ! On le faisait taire de telles sortes qu'il ne puisse pas arriver à pouvoir crier fort. Il est effectivement... pour dire : écoutez, ça ne sert à rien, Il est tellement occupé, Il a beaucoup d'autres per-

sonnes à voir de l'autre côté.

Ah! Il dit : Moi ici, c'est le jour que Dieu m'a accordé la grâce d'avoir. Parce que mon frère et ma sœur, quand Dieu veut faire quelque chose aussi au travers de toi et en toi, il y a quelque chose qui doit aussi changer autour de toi.

Et toi, en tant qu'enfant de Dieu, il y a dans ton cœur, il y a quelque chose qui travaille. Il y a une profondeur qui appelle une profondeur. Là, le Seigneur n'est pas loin parce qu'Il est en train de faire quelque chose pour t'attirer encore davantage. Et c'est cela ce qui s'est passé avec Bartimée. On l'a fait taire, on dit : Tais-toi parce que cela ne sert à rien de crier.

Et, plus on le faisait taire, plus Bartimée criait encore plus fort. Il y avait quelque chose dans Bartimée que : l'assurance, qu'aujourd'hui, c'est aussi ton jour à toi.

La Bible dit que celui qui s'approche de Dieu doit croire que Dieu existe. Il est le rémunérateur de ceux qui Le recherche. C'est cela qui accroche en fait Dieu d'avantage. Ainsi que vous connaissez donc quand Bartimée s'est approché, Lui qui était loin qui partait, donc il y avait beaucoup de bruit, puis Il s'est arrêté et dit : « Faites-le venir » !

Et quand on a fait venir Bartimée, Il a vu les ailes là, Il a vu la flamme qu'il y avait dans le cœur de Bartimée : Mais, que veux-tu donc que Je te fasse? Que je recouvre la vue.

Donc d'abord, il a entendu. N'est-ce pas vrai ? Maintenant nous allons lire dans le livre de Job au chapitre 42, le verset 1.

Job répondit à l'Éternel et dit : « Je reconnais que Tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. Quel est donc celui qui a la folie d'obscurcir mes dessins? Oui, j'ai parlé sans les comprendre, de merveilles qui me dépassent et que je ne conçois pas. Écoute-moi, et je parlerai; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Mon oreille avait entendu parler de Toi; mais maintenant mon œil t'a vu. C'est pourquoi je me condamne et je me repens sur la poussière et sur la cendre ». Amen!

Que le Seigneur vous bénisse ; vous pouvez vous asseoir !

Nous comprenons que la manière dont Dieu fait les choses, c'est pour que nous réalisons réellement le caractère et vraiment la nature

de Dieu. Il faut que chacun de nous qui sommes réellement le peuple de Dieu, qui avons expérimenté effectivement cette grâce divine de Dieu qui nous a ramené davantage à Christ notre Seigneur et que nous avons aussi expérimenté cette nouvelle naissance pour être appelés fils et des filles de Dieu; nous devons connaître celui que nous appelons notre Père qui est au ciel. Comme nous L'appelons notre Père et que nous sommes ses fils et ses filles, alors nous devons réellement apprendre à pouvoir Le connaître, connaître le caractère de Dieu.

Le Seigneur a une façon de faire les choses comme l'Écriture le dit : « Il cache des choses. Il a caché ces choses aux sages et aux intelligents ». Et c'est vraiment une grâce de la part du Seigneur que toi mon frère, et que toi aussi ma sœur, nous tous, nous puissions entrer effectivement dans le secret des choses de Dieu pour que nous puissions comprendre effectivement ce que Dieu est en train de faire. Et quand Il fait quelque chose, c'est vrai que l'homme peut arriver à pouvoir regarder avec sa façon de pouvoir voir, mais comme il s'agit des choses qui sont divines et qui viennent de Dieu, nous avons besoin de la grâce de Dieu pour que nous puissions voir de la bonne manière.

Vous voyez ! Dans ce que nous venons de lire, il y a eu cet homme dont l'Écriture rend témoignage et dont nous lisons souvent les écrits qui parlent de lui, qui aussi apporte une consolation à chaque croyant. C'est pour que nous comprenions que Dieu a toujours eu à pouvoir avoir des témoins sur la terre pour que ta foi et ma foi lorsqu'elle peut regarder cela, elle réalise que tout est possible parce que Dieu l'a déjà fait avec l'un comme l'autre. C'est pour que, au travers des témoignages que nous passons dans notre vie, ... C'est pour cela, quand Dieu notre Seigneur fait quelque chose dans ta vie à toi, rends témoignage de cela, parce que ton témoignage à toi édifiera aussi l'autre aussi qui est dans les mêmes épreuves que toi.

Parce que nous passons tous par des épreuves. En tant qu'enfant de Dieu, nous n'avons qu'un seul adversaire. Ah oui! Donc, les souffrances qu'il nous impose sont presque semblables. Alors, quand nous nous sommes accrochés à Dieu et que Dieu a fait quelque chose

pour toi, alors rends témoignage de la manière à ce que l'on voit que c'est Dieu qui a fait quelque chose pour toi. Ne pousse pas ta poitrine comme si c'est toi qui as fait quelque chose. Non ! Tu reconnais Dieu dans tout ce que tu fais. Que réellement là, je rends témoignage avec la sincérité de mon cœur que le jour où je L'ai vraiment invoqué, alors ce Dieu m'a accordé la grâce.

Si je suis debout aujourd'hui, c'est parce que c'est la grâce du Seigneur. Chacun de nous doit réaliser une chose comme cela et quand tu réalises cela effectivement, alors c'est sûr et certain que le Seigneur Il agira davantage encore.

Pourquoi? Parce qu'Il a trouvé aussi en toi un instrument par lequel Il peut aussi approcher aussi les autres. Pour ça, Il dit aussi : Ouvre ta bouche, Je la remplirai. Rends témoignage de ce que le Seigneur fait.

Alors là, c'est Job comme l'Écriture nous le fait part et nous connaissons que la Bible ne peut pas, ... Cet homme qui habitait dans un pays qu'on appelait le pays d'Uts. Et comment l'Écriture nous démontre, c'était un homme qui était vraiment intègre et il craignait Dieu et il se détournait du mal.

Il nous a montré aussi comment il a pu avoir ses enfants. Comment il agissait effectivement avec et pour ses enfants aussi. Et nous avons aussi remarqué que cet homme était un homme qui était considéré réellement en Orient. Quand vous aimez Dieu, mon frère et ma sœur, quand votre vie est consacrée réellement au Seigneur, quand vous avez la crainte du Seigneur, Dieu vous donne quelque chose encore de plus. C'est la sagesse.

La sagesse que vous avez ferait que les hommes qui sont autour de vous auront quand même du respect à votre endroit parce que chaque fois qu'ils vous approcheront, ils réaliseront qu'il y a quelque chose de particulier que Dieu a donné à cette sœur ou à ce frère. Oui, c'est pour cela qu'ils auront du respect à votre endroit.

C'est ainsi qu'était Job en fait. C'était l'un des hommes les plus considérés parce que Dieu l'avait béni, et Dieu l'avait...

Mais parce qu'il dit : Quand je passais, on me laissait la place, les gens avaient du respect et de la crainte parce que à cause de la Pa-

role que Dieu m'avait donnée pour leur apporter. Quand quelqu'un était attristé, j'avais les paroles pour le consoler.

Lisez, lisez Job ! Donc, j'étais le bras du faible. J'étais le père pour un orphelin... Je donnais du pain à celui qui était affamé. J'encourageais celui qui était découragé. C'était comme ça qu'était Job effectivement. C'était la vie de Job en réalité.

Donc, cet homme, il était dans ses contrées là et vivant en réalité... Comme, je pense que je disais cela, je crois c'est oui, c'est à la fille de notre frère Marcel quand je lui parlais lorsqu'elle me posait des questions, celle qui est en Hollande, en ce qui concerne les choses en rapport avec ... parce qu'elle voulait savoir...

Je dis mais : Dans le monde aujourd'hui, vous vivez votre vie en allant dans les boîtes de nuit, vous trouvez cela bien.

Puis, vous êtes avec des gens de gauche à droite et vous cavalez et vous allez voir des choses ainsi, vous trouvez cela c'est une vie. Vous prenez plaisir à cela parce que c'est, c'est la vôtre.

En tant que païens, c'est la vie que vous avez et vous prenez donc plaisir à cela, les chansons du monde et ceci et cela parce que cela fait partie de la vie.

Mais, quand tu deviens chrétien et comme je l'ai eu à toujours pouvoir le dire ; je lui ai dit : Aussi je crois qu'on vous a mal présenté la Parole de Dieu, on vous a mal présenté Dieu.

C'est sûr et certain ! Ce Dieu que nous avons dans les Saintes Écritures n'a jamais été un dictateur. Dieu n'a jamais obligé quelqu'un mais par contre la religion, oui. La religion vous impose ceci, ceci ; si tu ne fais pas, tu vas en enfer. Dieu n'est pas comme ça.

Non ! Notre Dieu est un Dieu d'amour, est un Dieu qui est bon. Ce Dieu ne t'oblige en rien mais ce Dieu te montre la différence des choses. Il t'apprend pour te faire comprendre que bon voilà le monde est ainsi que les choses sont ainsi; maintenant toi, tu as été créé pour ça. Voilà ce qu'il en est. Avec ça, ça te conduis là-bas. Avec ceci, ça te conduit là-bas. Maintenant, tu es entre les deux. Fais toi-même le choix. Donc, si tu choisis quelque chose c'est parce tu aimes. Mais quand tu aimes la chose, alors tu prends goût à la chose.

C'est comme cela que nous comprenons que la vie d'un chrétien ou d'une chrétienne, on ne nous a pas imposé, on ne nous a pas obligé. Non, non ! C'est comme le jour de Pentecôte, Pierre n'a pas dit : « Bon maintenant que vous avez cru, alléluia, vous devez être à la réunion le lundi, le mardi, le jeudi; lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche et tous les jours être là pour louer Dieu ». Il n'a jamais dit ça.

C'est eux même dans leurs cœurs, dans leurs âmes, ils ont eu à pouvoir prendre plaisir... Mais, que c'est bon de se retrouver ensemble. Que c'est bon de pouvoir louer le Seigneur. C'est bon de pouvoir faire communion avec nos frères et nos sœurs. Et ça, c'est ce que la Parole de Dieu fait dans le cœur d'un véritable croyant qui a cru au Seigneur et qui prend plaisir à ces choses.

Et c'est vrai ! Je crois que c'est quelque chose qui doit être réellement aussi ancrée dans le cœur de tout un chacun de nous parce que chaque fois que nous venons, chaque fois que nous nous approchons du Seigneur, nous devons aussi examiner nos motivations.

Pourquoi est-ce que nous venons dans la maison du Seigneur ?

Parce que souvent, on trouve des excuses. Vous n'avez pas à trouver d'excuses parce que je ne viens pas, je suis malade. Non ! Quand tu es malade que tu sens que tu ne peux pas venir, tu ne viens pas. Il ne faut pas que tu te forces à pouvoir dire : Frère, tu vois, je ne suis pas venu, j'étais malade. Non ! Tu sens que tu es malade, que tu ne peux pas venir, il n'y a pas de problème.

Tu dis: frère, je suis malade, je ne viens pas, si vous pouvez prier pour moi. Eh bien, on priera pour toi.

Le problème n'est pas entre toi et les frères, c'est entre toi et Dieu. Entre toi et la marche que tu fais avec Dieu. Parce que le frère ira dans son chemin ; toi, tu iras à la rencontre là-bas, tu seras seul. Donc, si tu manques, c'est ton problème. Parce que Dieu...

C'est une grâce, mon frère et ma sœur, que nous soyons encore sur la terre. Que le Seigneur nous parle pour que nous puissions réaliser qu'en tout cas nous avons la possibilité d'être vrai.

Pourquoi chercherais-je à être un faux ? Alors qu'être vrai c'est possible. Et puis, quel mal y a-t-il d'être vrai ? C'est vrai mon frère et ma sœur ! Parfois le cœur soupire, mais quel mal y a-t-il à être

vrai? Au contraire, le fait d'être vrai me fait dormir tranquille. Je suis bien, je respire bien, mais quand je suis faux, ça travaille. Pourquoi? Parce que l'homme n'a jamais été créé pour être un faux. L'homme a été créé pour être un vrai et puis de la nature d'une aussi bonne nature. C'est le mal qui est venu faire en sorte que la méchanceté entre effectivement dans l'homme. Alors, le mal n'est jamais venu de Dieu. Vous savez cela non? Toujours le bien parce que quand l'homme a été créé par Dieu, Dieu a été très heureux de pouvoir faire...

Revenons dans Job. Alors, Job était un homme comme ça, il aimait tellement Dieu, un véritable croyant et qui prenait réellement plaisir parce que quand on parle de cela on a l'impression que oui, c'est historique, que voilà on nous dit que l'on ne peut mener une vie sans que Dieu nous oblige...

Non! On voit dans les Saintes Écritures qu'il y a eu des gens qui ont réellement pris plaisir à pouvoir réellement vivre la Parole de Dieu. Et ces gens-là ne se sentaient pas obligés. C'étaient des choses dans lesquelles ils prenaient plaisir. Lisez Job mon frère et ma sœur!

Cet homme-là faisait cela parce qu'il trouvait que c'était la chose juste pour lui. Et que bon, il ne faisait pas cela pour dire : Seigneur, je veux une récompense auprès de toi. Non!

Un fils de Dieu ne pense pas comme cela. Il ne pense pas que je dois prier, je dois faire du bien à la sœur, sœur telle pour que Seigneur tu me bénisses. Non! Non! Non! C'est en toi-même.

Il dit que faire du bien à ma sœur, ça me fait du bien à moi-même.

Ah oui! Mais quand j'aime ma sœur, mais cela me fait du bien parce que nous nous aimons. L'amour est bien et puis faire du bien, ceci... C'est toujours une chose, on ne fait pas cela parce que, Seigneur, je prie pour que... Je fais cela pour qu'à la fin, à la fin, Seigneur, Tu comptes tous les bienfaits.

Avec ça, tu ne vas pas tellement loin. Non! Non! Non!

Vous vous souvenez! Nous avons lu dans les Saintes Écritures :

Quand t'avons-nous vu avoir faim et t'avons-nous donné à manger? Quand t'avons-nous vu sans vêtements et t'avons-nous donné des vêtements? Quand t'avons-nous vu ainsi, ainsi? Alors, ils ne se

souvenaient même plus de ce qu'ils avaient fait.

Mais le Seigneur dit : Mais, à chaque fois que vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait.

Donc, chaque fois que tu fais quelque chose pour ton frère et pour ta sœur sans compter, sans vraiment y penser effectivement, qu'il faut qu'en retour il fasse quelque chose pour moi, parce que...

C'est vrai, c'est vrai ! Si tu fais quelque chose pour quelqu'un, n'attends pas.

C'est pour ça parfois je commence à avoir peur. Si on vient m'offrir un cadeau à mon anniversaire, moi je dis : je t'aime. Si vous m'offrez un cadeau à mon anniversaire, vous êtes peut-être plus ou moins 250 ou 300 ou 400. Maintenant à vos anniversaires, qu'est-ce que, moi, je dois faire? Parce que ça devient un problème.

Est-ce que vous comprenez ?

Donc, si vous m'offrez un cadeau parce que vous m'aimez, j'ai la paix. Si vous m'offrez un cadeau pour que le jour de votre anniversaire et que je ne m'en souviens pas, frère, frère quand même tu as oublié mon anniversaire. J'en ai au moins si c'est comme des milliers dans ma tête. Est-ce que vous comprenez? C'est entre nous je dis cela comme ça.

C'est pour que vous compreniez effectivement qu'il y a des hommes qui parfois, c'est difficile. Vous recevrez avec la voisine ... Mais il y a des hommes qui ont une responsabilité comme moi. Je l'ai. Comment je vais faire un cadeau à l'anniversaire de chacun. Moi, je voudrais bien. C'est pour cela j'ai pensé un jour, cela j'ai pensé, j'ai dit : Seigneur mon Dieu, accorde-moi la grâce, un jour d'acheter un grand gâteau. Ecoutez ! Un grand gâteau, je dis à mes sœurs : faites-moi un grand repas. J'invite tous les frères et sœurs de l'assemblée et je dis : Ça, c'est pour tous vos anniversaires. Chaque fois qu'il y a un anniversaire, souvenez-vous de cela. Souvenez-vous !

Bon, j'ai pensé à ça. J'ai dit : Au moins tout le monde a mangé et je chanterai : Happy birthday to yo! Donc à chacun de vous. Ainsi, je dirais à chaque anniversaire, il a déjà mangé. Que Dieu nous aide.

Donc, quand nous faisons quelque chose, nous le faisons parce que

nous aimons. Et nous ne nous attendons pas que puisque j'ai fait pour la personne, qu'aussi la personne le fasse aussi pour moi. Parce que le jour où la personne ne sait pas se souvenir, a oublié, ça va créer des problèmes. Que voilà, moi, j'avais fait pour lui mais lui n'a pas fait pour moi.

Non ! Parmi nous, cela n'a pas à être comme ça. Non ! Non ! Nous, quand on fait comme on a vu dans les Saintes Écritures, ils apportaient et n'attendaient pas que l'autre ramène. Moi ce que j'ai, j'apporte pour mon frère, j'apporte pour ma sœur. Il en fait ce qu'il a envie de faire, c'est son problème.

Mon désir, c'est quoi? Faire du bien. Je sens qu'en moi que je dois faire du bien. Je ne dois pas me retenir, je sens que je dois faire du bien. Quand je ne fais pas le bien, je ne me sens pas bien. Donc Seigneur, béni-moi pour que je puisse avoir les moyens pour faire toujours du bien. Du bien, du bien, du bien ! C'est vrai, frères !

Ah oui, c'est vrai! Parce que si le Seigneur nous bénit aujourd'hui et que nous avons des millions, on va faire quoi? On ne va pas les garder quand même dans nos comptes. Ma sœur a un petit souci là-bas, je sais qu'il a un problème, c'est pour aider la sœur. Vous ne réalisez pas frères et sœurs ! Je sais que vous dites « amen » mais je sais que c'est parfois difficile de dire « amen ».

Parce que c'est un amen... Parce que, quand tu as et que la sœur a vraiment un problème, tu fais : Vous savez ?

Ça fait dans vos pensées... Pour d'abord donner, tu commences à réfléchir. Ah oui maintenant si je donne, c'est une sœur.

Est-ce qu'elle va vouloir me rembourser? Et puis, quand elle va vouloir, je demanderai, oh! Elle va dire: sœur, frère, oh sœur effectivement, je vais courir encore après. Vous comprenez cela?

Donc, quand vous pensez comme cela, vous ne ferez rien de bon. Non, mon frère et ma sœur !

Le Seigneur permet que le frère ou la sœur vienne chez-toi ou je ne sais pas moi ...

Il vient chez toi, il dit: J'ai besoin de pouvoir avoir la semoule, tu as un sac de semoule dans la cuisine. Je ne sais pas moi, c'est un exemple. S'il est venu chez-toi et que tu as un sac de semoule, c'est

que Dieu veut te bénir. Et tu commences à dire: Si je prends deux gobelets, ma fille qui est là-bas, mon cousin qui est là-bas ...

Mais tu dis : « Ah sœur, alléluia, gloire à Dieu, si nous prions pour que Dieu pourvoie. Mais sœur, tu as quand même un peu de semoule là, mais tu as commencé à faire de la géographie dans la tête.

Si je donne un gobelet, il va me manquer un gobelet. Mon frère et ma sœur, tu as oublié qu'il y avait une femme avec une bouteille d'huile. Et quand Elie a dit : Fais-moi seulement avec la farine pour moi, je mangerai et puis après, il ne lui a rien manqué. Dieu a fait en sorte que cela a continué. Mais, ce Dieu n'a pas changé. Il est toujours Le même. Donc, nous devons être réellement un peuple de Dieu et avoir le sentiment...

Plus le Seigneur travaille, mon frère et ma sœur, plus nous tendons à la perfection, plus notre façon de concevoir les choses humainement change. Et nos rapports deviennent encore plus étroits encore parce que la Bible dit qu'ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité.

N'est-ce pas vrai? Qu'est-ce qu'il faut ? Pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns et les autres. Donc, plus nous nous approchons de la venue du Seigneur, plus l'amour pour les uns et les autres augmente de plus en plus.

Vous le croyez? Parce que le Seigneur a dit une chose que l'amour du plus grand nombre se refroidira. C'est sûr et certain !

Mais le vôtre, lui, doit augmenter davantage. Nous vivons dans le temps, mon frère et ma sœur, où les païens n'ont plus d'amour. C'est l'égoïsme. C'est le combat, mais toi non. Toi, tu ne peux pas revêtir un caractère égoïste. Non monsieur!

Ton amour, cela démontre que tu es en train d'être préparé par le Seigneur. Parce que tout ce qui est comme les choses de la terre n'ont plus d'emprise sur toi. C'est-à-dire qu'ils n'ont plus de pouvoir sur toi comme auparavant. Avant, je calculais beaucoup mais maintenant plus je grandis dans les choses de Dieu, je ne calcule plus maintenant. Qu'est-ce que je deviens. Je vis par la foi.

Oh ! Mais si je donne, qu'est-ce qui va se passer? Mais, Il a dit que mon juste vivra par la foi. Donc, plus maintenant j'avance avec le

Seigneur, plus je me rapproche de mon départ à la maison, la foi grandit davantage et les pensées tout à fait naturelles disparaissent de plus en plus. Maintenant, je revêts quelles pensées?

Oh ! Qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire?

Alléluia! La Bible dit que nous, nous avons la pensée de Christ. Donc, nous réalisons effectivement qu'il y a un travail qui se fait de plus en plus et un changement profond qui prend place dans chacun pour que nous puissions réellement aussi avoir la paix dans notre cœur en disant que, Seigneur, comme nous l'avons entendu notre Père Céleste, notre Dieu, que Tu ramèneras effectivement ce qui était au commencement.

Alors au commencement, nous savons que c'était l'amour parfait. Et Tu as dit dans ta Parole à toi, Tu as dit que tout ceux de la multitude n'était qu'un seul cœur et qu'une seule âme. Alors, nous voulons être dans cette dispensation qu'il soit transporté. Et ça, c'est le travail.

Frères et sœurs, l'amour dans le monde, c'est aussi la guerre. On devient refroidis, on devient avec les problèmes financiers, on devient tout à fait égoïste. On commence à : Je ne peux pas parce que je ne sais pas ce qui va se passer demain, je ne peux pas...

Et toi quand tu es là-dedans, c'est qu'il y a un problème.

Moi, je dois sortir. Pourquoi tu dois sortir?

Mon frère et ma sœur, nous allons le lire tout à l'heure.

Pourquoi tu dois sortir? Pourquoi tu dois sortir effectivement?

Parce que tu ne dois pas. Et c'est là que tu dois avoir les yeux pour pouvoir voir comme je le disais tout à l'heure. Au tout début je disais: Même si tu es un aveugle ou quoi que ce soit, tu as les yeux qui sont fermés, les nouvelles quand même, la radio te disent quand même qu'il y a un pays qu'on appelle Israël. Qu'il y a eu un monsieur qui s'était élevé là, un monsieur qui venait de Baylonne, qui était donc... Pas Nebucadnetsar, mais Saddam Ussein.

Vous connaissez. Vous savez où se trouve la partie de l'Iraq, non?

Vous connaissez quand même, non? La géographie, non! Un monsieur qui descendait de Nebucadnetsar. Donc, cet homme, son objectif était : Je veux détruire Israël. Pendant le temps qu'il était là, il a même tourné, ou pointé l'arme effectivement vers Israël, mais il faut

qu'on puisse éradiquer, puisqu'il était...

C'est le but même de tous les arabes. Que ce même petit pays-là soit rejeté dans l'eau, que tous les juifs soient complètement décimés.

Avez-vous regardé la carte géographique ?

Nous revenons dans... Avez-vous, je vais prendre une fois une carte; on parle mais vous ne voyez pas. Mais regardez la taille d'Israël par rapport aux autres pays, l'Arabie Saoudite et tout ça. De grands pays avec de grandes armées, tout ça tout autour et aussi...

Non seulement ces pays-là mais dans le monde. La manière dont les gens sont dressés à la haine contre cet état aussi. Petit état, en plus à l'intérieur aussi, il y a Gaza comme vous voyez avec des pierres tous les jours.

Mon frère, ma sœur, quel est le pays qui peut résister à toutes ses attaques, aussi à toutes ces haines aujourd'hui et continuer à pouvoir encore se maintenir jusqu'aujourd'hui ?

À moins que, quelque part, on n'ait pas à pouvoir à avoir la pensée quand-même la pensée que, il y a ce qu'on appelle quand-même du surnaturel quelque part. Parce que tous ceux qui l'entourent, ils ont la puissance de pouvoir mettre dans l'eau également et de détruire.

Pourquoi ? Pourquoi ? Posez-vous la question ? Pourquoi est-ce qu'on n'arrive pas à pouvoir le détruire ?

Ici en Europe, il y avait les pays comme la Tchécoslovaquie ici et cela ainsi de suite, des petits pays.

Vous connaissez, non? Mais, qu'est-ce qui s'est passé?

On a rasé, on a tout mis ensemble. C'est vrai ! On peut raser aussi.

Qu'est-ce qui empêcherait puisque bon on attend, on prend le tank , on peut tirer, tirer effectivement puis là, on va bombarder tout, comme ils le font à gauche et à droite.

Mais pourquoi, pourquoi ce petit pays ne peut pas être détruit ?

Mais oui, posez-vous quand même la question ?

C'est un petit pays avec des pays qui sont aussi puissants tout autour. Vous savez parce qu'on est habitué un peu mais réfléchissez un petit peu. Parce qu'ils poussent à avoir des problèmes. On peut le raser.

Regardez très bien ! Qu'est-ce qui s'est passé s'il vous plaît? Titus est venu, non! N'est-ce pas vrai? Qu'est-ce que Titus a fait?

Il n'y avait plus d'Israël! Donc, qu'est-ce qui s'est passé? C'était les gens qui sont entrés. Donc, on a voulu faire en sorte que ce pays soit complètement inexistant. On a même donné le nom de Palestine. Ce que vous ne saviez pas, c'est que malgré que tous soient partis, il y avait un reste en Israël, s'il vous plaît. Qui faisait que la race d'Israël était là. On ne pouvait pas éradiquer tout Israël.

Non monsieur ! Pourquoi? Parce que la Bible disait : L'an prochain en Israël. N'est-ce pas vrai?

Il y avait une promesse. Ce qui fait que nous pouvons être conscients de pouvoir savoir que c'est sûr et certain que Dieu qui a démontré qu'il y a un peuple qu'il a eu à pouvoir utiliser et que ce peuple maintenant il est comme s'il est en léthargie, c'est à dire qu'il n'y a rien qui se passe. Pourquoi est-ce que rien ne se passe?

C'est parce que ce Dieu d'une manière particulière s'est tourné vers les nations. Et vous et moi nous ne sommes pas d'Israël, nous ne connaissions pas le Dieu d'Abraham. Non !

Mais vous et moi aujourd'hui, nous prions bien le Dieu.

Mais, quel Dieu que nous prions? Nous prions le même Dieu qu'Israël priait. Nous servons ce même Dieu là qu'Abraham a servi. Et quelle grâce encore que nous avons, nous, c'est que dans ces États dans le monde parmi ces nations, Dieu vient encore. Dans les nations, Dieu vient encore choisir un peuple du milieu des nations.

Et ça, c'était écrit avant que toi et moi nous soyons au monde. C'est sûr et certain! Avant que même nos pères, nos arrière-grands-parents ainsi, ainsi, ainsi ne puissent même exister. Ça c'était écrit. Donc, Dieu l'avait déjà annoncé. Mais c'est vrai! Mais toi et moi aujourd'hui, nous avons les yeux ouverts. Nous vivons la réalité de ce que Dieu avait annoncé et que nous sommes dans l'actualité de l'événement de Dieu Lui-même. Dans quoi Dieu travaille vraiment parmi les nations et en Israël, il n'y a rien. Bien sûr, c'est sûr et certain!

Donc ça, même un aveugle, il a quand même des oreilles. Il peut donc aussi entendre. Mais si maintenant on laisse les aveugles à côté des incroyants; mais toi, toi frère et toi sœur, tu devais avoir ces choses qui te donnent l'assurance dans le livre de réaliser que le Dieu d'Abraham, Il travaille vraiment maintenant avec un peuple

parce que ce n'est pas parce que nous sommes des gens qui sont meilleurs. Non ! C'est parce que Lui-même, Il avait dit : C'est par la grâce de ce Dieu que nous nous sommes trouvés dans ce peuple-là ! Que ce peuple que Dieu a dit qu'Il se choisirait un peuple du milieu des nations pour qu'il porte réellement son Nom.

Et quand Dieu l'avait annoncé effectivement, tu ne le savais pas. Mais maintenant, Dieu confirme en toi et au travers toi que la Parole qu'Il avait annoncée est la vérité. C'est pourquoi, tu ne viens pas dire: Pasteur, je vais être baptisé au nom de Jésus-Christ parce que mon cousin l'a fait ou parce que ma maman l'a fait; ça sert à rien. Tu le fais parce que Dieu t'a convaincu. Tu le fais parce que tu sais que c'est vraiment la vérité et que cela a confirmé quelque chose au dedans de toi. Alors à ce moment-là, le baptême pour toi a un sens. Autrement, ça ne sert à rien parce que beaucoup se font baptiser et après vous connaissez leurs vies par la suite.

Mais quand on sait pourquoi on est baptisé, alors les choses sont différentes.

Donc Job, c'était un homme qui s'accrochait ainsi à la Parole de Dieu et on pouvait voir comment Dieu faisait aussi dans la vie de Job. Et tout le monde qui était dans la même contrée que Job regardait comment cet homme Job était et qui rendait aussi témoignage de Job. Parce que vous pouvez voir comment ses amis quand ils ont appris la situation, ils n'en sont pas revenus que cela pouvait arriver à Job parce qu'ils connaissaient la vie de Job.

Chaque enfant de Dieu, chaque enfant véritable, frères, nous sommes un livre, nous sommes une histoire que nous écrivons et que les gens même qui sont autour de nous dans ce monde doivent quand même lire quelque chose de toi.

Qu'est-ce que les gens vont lire de ton histoire à toi? Tes voisins, tes frères et tes sœurs en fait, qu'est-ce qu'ils vont lire ? Le jour où toi tu partiras, qu'est-ce que tu vas laisser comme écrit sur la terre ?

Job a laissé un écrit sur la terre, qui aujourd'hui quand on te parle, tu sais qu'il y a eu un homme. Et c'est vrai, cet homme s'appelait Job. Il a vécu sur la terre. Mais toi, quand on va faire référence à ton nom, qu'est-ce qu'on dira de ton nom ? Qu'est-ce que tu as fait vrai-

ment sur la terre ? Quelle trace tu as laissée en fait ?

On dira : Ah ! Ce frère-là, on le connaissait ! C'est comme ça qu'on dira. Il venait à l'assemblée simplement le mardi, les autres jours ; on comprend pourquoi les choses sont arrivées comme ça. On le voyait un dimanche chanter puis la semaine, on ne le voyait pas. C'est comme ça qu'on parlera.

Donc ce que toi tu fais, c'est un livre que tu écris. Mon frère, ma sœur, le jour où on va enfermer ton corps dans un cercueil, les gens parleront après. Oh mais c'est vrai quand même ! Tu sais, même à l'église, on ne le voyait pas souvent.

Mais Job a laissé un témoignage particulier, s'il vous plaît.

Toi, quel témoignage tu vas laisser ? Sœur, qu'est-ce que tu vas laisser comme témoignage quand tu vas partir ?

C'est ça que tu dois comprendre. Oui c'est vrai ! Chacun de nous a un livre d'histoire qu'il doit léguer à l'humanité lorsqu'il partira.

Ah oui ! Nous écrivons quelque chose. N'est-ce pas que le Seigneur a dit : « Vous serez mes témoins ».

Dans votre vie, votre façon d'être témoigne que vous avez quelqu'un, que vous rendez témoignage de ce que vous êtes, ce qu'Il a fait de vous. Pourquoi aujourd'hui je suis comme ça ? Parce qu'on a parlé d'eux ; parce qu'il y a eu quelque chose, s'il vous plaît, qui entrerait dans leurs vies.

Moïse, je ne le connaissais pas. Mais Moïses, aujourd'hui, il a laissé des écrits. La vie de Moïse, mon frère, a été un livre que nous lisons aujourd'hui. David, on le prend aussi. Si on prend David et bien comme mon précieux frère aime bien chanter (frère Léonard demande à frère Christian comment il va), aime bien lire les psaumes, ce sont des chansons. Et ça, c'était des chantres qui aimaient tellement Dieu. C'était donc David. Un oint de l'Éternel qui aimait tellement Dieu. Aujourd'hui, on se réjouit en lisant les psaumes.

N'est-ce pas vrai ? Comme une biche soupire après un courant d'eau, l'Éternel est mon berger. N'est-ce pas vrai ?

Tout ça, c'est David. Aujourd'hui, tu vois combien cela te rend joyeux non ! Eh bien, quand tu pries : Mais Seigneur, vraiment que David soit béni.

Alors qu'est-ce qu'on dira de toi? Que sœur Yvonne soit bénie ou que sœur Yvonne soit oubliée. C'est ça le problème. Je parle de Yvonne parce qu'il n'y a pas de sœur Yvonne ici. Mais s'il y a ici une sœur Yvonne, qu'elle me pardonne. Donc vous comprenez ! Oh, mais vous savez quand on parle, un frère tel...il est parti.

Vous savez comment on va dire : De toute façon, il est parti, de toute façon, il n'était pas toujours à l'assemblée.

Hein, bon! Gloire à Dieu, gloire à Dieu! On te met dans le cercueil, on rentre à la maison. Bon tu sais, il n'était toujours pas là et puis quand on avait des problèmes, le frère n'était jamais là.

C'est pour cela, quand une sœur ou un frère vient frapper chez-toi : Ah frère Jean Gabin, ah mon frère, vraiment je suis dans une situation, est-ce que tu ne peux pas? Alléluia frère ! A cette heure-ci, il est quelle heure sœur? Tu n'as pas remarqué un peu, tu n'as pas regardé l'heure? Je ne suis pas méchant mais les enfants demain ils vont à l'école. Alors, qu'est-ce que tu veux que je fasse pour toi?

Il est venu chez-toi. D'ailleurs, l'accueil que tu lui fais, ça effectivement ça brise le cœur de la personne.

Vous savez ! Quand quelqu'un vient, c'est dans le malheur, c'est quand on est dans le malheur qu'on reconnaît son frère, son ami, la personne. Mais c'est vrai cela! Et ça, c'est important mon frère et ma sœur ! Parce que Dieu nous instruit, frère. Le frère qui est en face de toi, la sœur qui est en face de toi est comme toi.

Dans ses difficultés, dans ses épreuves, il a besoin de toi comme toi aussi un jour. C'est pourquoi, il faut toujours se mettre à la place de l'autre...

Quand l'autre vient vers toi, ne te mets pas comme ça, mets- toi à sa place. Si moi j'étais lui, comment je réagirais et comment j'attendrais qu'on réagisse à mon problème.

Pour l'amour de Dieu, frères et sœurs, on doit apprendre.

Sûr et certain ! Savoir ce que nous voulons. Faites à ton prochain ce que tu voudrais que l'on fasse pour toi. Je dois avoir une réaction à l'endroit de mon frère et de ma sœur comme le Seigneur attendrait de moi.

Donc, nous parlions de tous ceux-là comme Job, comme David,

voyez-vous jusqu'aujourd'hui comment quand nous parlons de ces gens-là, comme même Salomon et de ceux-là, nous nous réjouissons.

Quand on pense à ce que la reine de Séba qui était tellement si loin ; quand on pense à ce que ces deux femmes qui avaient eu des enfants et l'une d'eux a perdu un enfant et elles se sont accrochées à un seul enfant ; quand on pense comment Dieu a de la sagesse.

Quand on pense à cela, on dit : Gloire au Seigneur ! D'avoir eu à donner...

Même la femme, je crois, la reine de Séba. Oh là, là ! Quand elle a vu ce que Dieu a donné comme sagesse à Salomon, ces questions étaient répondues. Hors d'elle -même, oh elle dit : Ce qu'on m'a raconté n'est même pas comme j'ai vu; c'est parce que l'Éternel aime réellement son peuple qu'Il t'a donné comme roi.

Ma sœur, mon frère ! Qu'est-ce qu'on dira de toi? Dieu veut que tu fasses l'histoire avec Lui. Pour que, même les jours où tu ne seras pas sur cette terre, mon frère et ma sœur, quand on citera ton nom, les gens aient du respect. Celle-là oh ! Oui, c'est sûr et certain. S'il y a une sœur à laquelle on pouvait parler qu'elle aimait tellement Dieu, en tout cas...

Après la mort, il ne faut pas rendre de faux témoignage.

Comme les gens : « Ah ! Il était bien. C'était un bon frère, c'était une bonne sœur, alors que tu mens. Une bonne sœur qui aimait Dieu alors qu'il n'aimait beaucoup Dieu ».

Non ! Il ne faut pas faire des éloges inutiles qui ne servent à rien parce que ce n'est pas vrai. Tu mens devant les hommes, ce n'est pas normal. Non ! Cette sœur n'aimait pas Dieu. Je n'ai pas dit qu'elle n'aimait pas. Bon, vous comprenez!

Vous n'allez quand même pas l'enterrer en disant qu'elle n'aimait pas Dieu, on va ne pas t'enterrer comme ça.

Non ! On va simplement prier Dieu parce que bon, il est parti.

Je donne un exemple. Vous comprenez?

Donc, mais quand il n'aimait pas Dieu, il n'aimait pas Dieu, on sait qu'il n'aimait pas Dieu.

On ne va pas dire à tout le monde : « Alléluia! Cette sœur était vrai-

ment une sœur bénie qui aimait Dieu et qui ne manquait pas l'Église alors qu'elle n'était pas souvent là à l'assemblée ».

Non ! On doit être vrai ! C'est pour ça...

C'est maintenant que la Parole de Dieu nous montre ce que nous devons faire pour que lorsque même nous partons avant qu'Il ne vienne, nous laissions un témoignage aux hommes. Nous laissons un témoignage pour nos enfants.

Bien sûr ! C'est ce qu'Abraham a été, ce que David a été pour Salomon, ce qu'ils ont été effectivement pour leur postérité. Ça aussi. C'est pour ça mon frère, c'est pour ça ma sœur, n'oublies pas. Tu es tout le temps égoïste en pensant à toi : mon job, mon ceci, mon ceci, mon cela. Sache que tu écris le livre avec ton job. Le jour où tu partiras, ton témoignage.

Vous savez ! C'est quand même... On va le voir, on va mettre ça en balance. On pourra maintenant savoir : Est-ce que vraiment ce frère, ou ce frère en question, est-il vraiment en présence de Dieu ?

Parce qu'on nous dit que vos œuvres vous suivront. C'est écrit dans l'Apocalypse.

Quels sont les œuvres qui vont te suivre, sœur ? Et toi frère, quels sont les œuvres qui vont te suivre ? Je ne sais pas moi, mais bon ! Toi-même tu sais.

Alors, le Seigneur nous accorde une grâce particulière. C'est que nous puissions arriver à pouvoir sortir de notre environnement tout à fait naturel pour entrer dans sa dimension afin que nous puissions... Faire quoi ?

Nous pratiquions les œuvres que Dieu a préparés d'avance pour toi et pour moi. Ces œuvres-là sont des œuvres bénies. Alors là, je suis heureux que même si ça me suit, c'est pour la gloire de Dieu. Je n'ai pas fait cela avec motif d'intention.

Non ! J'ai fait cela parce que j'étais devenu une nouvelle création.

Étant une nouvelle création, je ne suis plus la même personne.

Donc, je ne pense plus égoïstement parce que l'égoïsme est parti. Donc, c'est ce qui se passe en moi, c'est que simplement la nature de Dieu. C'est vrai !

Comme sa divine puissance. Il nous a tout donné. N'est-ce pas !

Par rapport avec la piété, l'amour. Vous connaissez, non !

La pyramide que nous avons vue ici. Nous arrivons à pouvoir monter effectivement pour que nous atteignions ce stade-là.

Frères et sœurs, c'est ce que le Seigneur notre Dieu, alors que tu es encore vivant, tu es encore vivante, le Seigneur te dit : Mais toutes ces choses sont possibles. Pourquoi chercher à mener une vie qui n'est pas... Oh, parce que c'est là les traces que tu vas laisser sur la terre. C'est quoi?

La Bible dit que la postérité du juste sera bénie. Vous savez cela non? J'aime bien un amen aussi gros, hein! La postérité du juste sera bénie. Est-ce que vous avez entendu? Donc, ta postérité à toi, toi qui es juste, sera bénie.

Si tu n'es pas juste, qu'est-ce que tu vas léguer à ta postérité?

Tu es là, mon bébé, ah que Dieu soit béni, protège-le. Ah ! Ne touche pas au mien. Pour que ce tien-là soit aussi bien protégé sur la terre, il faut que, toi, tu fasses quelque chose.

J'aime Jochebed.. Dieu te bénisse! J'aime Jochebed. Vous avez vu ce qui s'était passé avec Jochebed? Ah oui! Jochebed a pris ce qui lui était le plus précieux et a dit : Non, je connais un Dieu. Et ce Dieu, j'ai le témoignage effectivement qu'il a fait cela avec nos pères. Et voilà que le mien ici... Non ! Non ! non ! Seigneur, je te le confie. J'ai foi en Toi malgré les crocodiles, malgré les serpents, malgré tous les ... cela, mon bébé à moi que j'ai mis au monde, je te le confie. Ce n'est pas facile pour une femme de se séparer de son enfant. Mon bébé à moi, Seigneur, je te le confie. Quand tu as foi ainsi en Dieu...

Oui, monsieur!

Dieu a prouvé à Jochebed en disant : Tu as eu foi en Moi, tu as même donné ton enfant, sans même avoir peur. L'Éternel notre Dieu protégera. Malgré tout cela, Jochebed, tu l'as fait.

Oh frères et sœurs! Dieu que nous aimons, Il est un Dieu parfait. Il ne t'abandonnera jamais, monsieur. L'épreuve peut être tellement plus haute que les montagnes, frères et sœurs, ça s'abaissera encore plus bas à cause de ta foi à toi. À cause de ton amour à l'endroit de la Parole de Dieu, monsieur.

Fortifies-toi et prend courage ! C'est ce que Dieu a eu toujours à pouvoir dire...

Les épreuves viendront toujours, monsieur, mais sache que la victoire est toujours là. La victoire ne descend pas, elle est toujours là pour toi. L'épreuve vient, la victoire est là. Tu tiens la victoire, l'épreuve partira. Chaque fois que l'épreuve viendra, souviens-toi qu'Il t'a dit à toi :

J'ai vaincu le monde. Alléluia! J'ai vaincu le monde.

Il dit : Tu auras des tribulations mais ne crains pas, j'ai vaincu le monde. S'Il a vaincu, Il a vaincu pour toi, donc tu as la victoire. C'est sûr et certain ! Cent pour cent vrai !

Et pour encore te fortifier et dire amen, souviens-toi de David. Devant Goliath, c'était une montagne, un petit enfant. Il n'avait même pas l'épée. Mais, il avait simplement la Parole de L'Éternel.

Il dit : Tu viens à moi au nom de ton dieu et tes dieux mais je viens à toi au Nom de l'Éternel et c'est pour ça je couperai ta tête. Il a prononcé les paroles par la foi. Ce que tu dis à l'ennemi, ça va s'accomplir. Alléluia!

Vous savez ! Nous l'avons entendu avec vous dans le psaume 138. Je rendrai, je chanterai devant les Élohims. Donc, vous êtes des dieux. C'est cent pour cent vrai ! Il l'a dit non?

Si votre foi était comme un grain de sénevé, tu diras à cette montagne : Toi quitte là et ôte-toi, elle va quitter. Elle va t'obéir, parce que tu es un fils de Dieu, une fille de Dieu.

Il y a un livre d'histoire que toi tu dois écrire. Un témoignage que tu dois laisser comme nos sœurs chantent : « Fais-de moi un témoignage sur cette terre ». Ah, j'aime beaucoup ce cantique. C'est surtout les paroles qui sont là. Quand on le chante si vous écoutez bien : Donne-moi de ton amour, cet amour pur et saint.

Oh oui ! Ça doit nous réjouir. N'est-ce pas?

Nous devons être reconnaissants à notre Dieu pour ce qu'Il fait pour nous en réalité. Nous devons réaliser que toutes ces choses-là, que les Saintes Écritures nous parlent. Ils nous sont donc accessibles.

Pourquoi ? Parce que c'est la Parole de Dieu. N'est-ce pas ?

Et toi et moi, nous sommes censés être la Parole. Tout ce qui est inscrit dans les Saintes Écritures est censé trouver une place dans chacun de nous.

Donc cet homme, Job, aura des témoignages de lui. Comme les voi-

sins et les voisines, les frères comme les sœurs.

Quel témoignage que les voisins et voisines peuvent rendre de toi ?
C'est vrai! Ah oui c'est vrai !

Parfois, nous sommes chrétiens quand nous sommes à l'assemblée et en dehors nous sommes pires que les païens. Parce que les païens, vous savez, ils ont une vie qui est la vie du monde.

Moi, je ne sais pas pourquoi, vous frères et sœurs, vous vous battez pour être toujours à la mode. Quand le sac de crocodiles sort, je veux aussi le crocodile. Quand le sac de serpents sort, je veux aussi le serpent. Je ne sais pas. Je ne sais pas. Mais je ne sais pas, moi, je me suis toujours posé la question...

Oui, quand j'étais dans le monde oui. Ces saletés-là, on les suivait mais c'est parce que nous n'étions pas délivrés. Nous avions les esprits de serpent, l'esprit de crocodile, les esprits encore de lézard. Donc tout cela on les avait. Quand on avait les lézards sur nous, on se sentait bien parce que c'était les démons de lézard qu'on avait. Bien oui, c'est sûr et certain !

Mais aujourd'hui, nous n'avons plus ce genre de choses. Nous avons l'esprit de Christ. C'est tout à fait différent. Je n'ai plus besoin de lézard ou de crocodile effectivement. C'est vrai! Pourquoi vous vous tuez pour ce genre de choses. Et puis comme mon frère disait l'autre fois, on vous voit avec des photos avec des sacs bizarres. On voit la sœur qui prend la photo, qui met les sacs devant. Ah oui ! Elle fait les pieds devant comme ça, tu vois les chaussures, tu vois la jupe, tu vois le sac. Donc ça va, mais c'est comme ça vous faites.

Frères et sœurs, vous savez, j'ai toujours eu à pouvoir dire : frère, quand vous venez dans cette assemblée, ce n'est pas n'importe où. Quand vous faites quelque chose, Dieu m'accordera la grâce de pouvoir le savoir. Que vous ouvrez des instagrames, que vous cachez des choses, je le sais.

Même vos enfants, si je vous dis ce que vos enfants font avec vos instagrames, vous serez étonnés! Les petits que vous voyez ici, ils vous dansent comme les gens du monde. Ils pensent que je ne le sais pas. J'ai vu ça comment ils dansent. Je peux citer leurs noms et les faire venir ici et ils croient que le pasteur, je regarde simple-

ment. Il vous... Vos enfants ici, si je cite les noms, vous allez pleurer. Ils vous dansent comme avec les jambes qui font piti, piti, moi je sais tout ça.

J'ai dit : ici ne jouez pas. Que ça soit vous frères et sœurs avec vos boîtes que vous fermez avec cadenas, ainsi de suite. Je le sais.

Pourquoi vous cadenassez ? C'est parce qu'il y a des choses que vous faites à l'intérieur que vous ne voulez pas qu'on puisse les voir.

Tu es une sœur, ouvre le cadenas. On va, on m'a, paf on m'a bloqué, il faut un code. On a bloqué, c'est privé. Qu'est-ce qui est privé? Je peux vous citer les noms à vous tous ici. C'est vrai frère.

Je dis : Ici, il ne faut pas jouer, frère. Vous pouvez le faire à l'église catholique mais pas ici. Pas ici parce que Dieu le fera savoir.

Vous savez ! C'est ça qui fait mal, je souffre beaucoup mais je dis : Seigneur Jésus, ce n'est pas possible.

Ce peuple entend la Parole. Comment on peut... Vous avez des sœurs qui font des photos qui font avec des lèvres tournées comme ça. Les autres avec des langues de serpent qui sortent, avec des oreilles de chiens. Je ne sais pas moi. Moi, je ne peux pas comprendre. On chasse des démons en vous; vous, vous les faites revenir.

C'est vrai! Mais on dit: il ne faut pas avoir la langue de chien et vous, vous mettez la langue de chien... Alors vous venez : Alléluia frère! Frère, je ne suis pas bien, je ne suis pas bien pour prier. Mais on a chassé des démons... Ne jouez pas, c'est vrai hein! Et vous les ramenez.

Mais oui, le pasteur ne le saura jamais. J'ai dit: Si vous le faites, Dieu le manifera. C'est pourquoi, nous devons avoir la crainte et le respect dans tout ce que nous sommes en train de faire. Je vous ai toujours dit : Quand je vous regarde, je fais comme si je n'ai rien vu, mais Dieu m'a accordé la grâce de voir ce qu'il en est. C'est ça ce qui me fait souffrir. Oui madame, oui monsieur !

Donc nous voyons donc, alors là Job lui, sa vie était une vie tout à fait différente. Job, oui, il n'avait pas les instagrames et les Facebook, les websites et ceci et cela. Même s'il en avait, il n'allait pas faire ce que vous faites. Avec vos websites, gloire à Dieu, faites passer les

prédications. Donnez aux gens la possibilité au travers, le monsieur qui dit, je ne sais pas comment vous l'appellez... quelle prédication, alors que quand vous écoutez très bien, il n'a rien là-dedans. Il a fait tellement de bruit en parlant des églises. J'ai eu l'occasion d'écouter, je ne parle pas de ce que je n'ai pas écouté. Il dit, j'ai même dit à une sœur : mais ma sœur à moi, qu'est-ce que tu as reçu de bon là? Qu'est-ce que vous avez reçu de bon?

Et vous le partagez comme ça alors que vous avez la Parole de Dieu, que vous avez honte de pouvoir partager. Toutes ces choses-là, vous les partagez alors que ça ne donne même pas la vie. Ce n'est que le bruit simplement pour rien. Toi, tu as besoin de donner la Parole qui transforme un homme. Tu seras aussi jugé pour cela non! Tu as gardé ce que Dieu t'a donné. Tu as publié quand on t'envoie : Oh oui, l'amour de ceci. Vous aimez tellement ces choses-là. L'amour, il a aimé et puis l'histoire de l'amour avec des petits cœurs, alors on publie cela sur tous les réseaux. Mais quand il s'agit de l'amour de Dieu pour la Parole de Dieu, là vous ne publiez pas. Enfin bref, c'est votre droit, c'est votre vie.

Ici, nous parlons pour le peuple de Dieu. Pour que les enfants de Dieu comprennent effectivement ce qu'il faut faire et quelle manière il faut faire les choses. Ce que nous avons comme instruments, comment utiliser. C'est la bonne manière.

Parce que vous savez, les gens qui vous regardent dehors dans vos choses-là, ils vous disent mais ça, c'est le frère tel, hou! Il m'envoie une photo avec ah! (Frère Léonard prend la pose).

Le prince de Galles. J'ai dit : Oh frère! Toi tu es devenu le prince de Galles. Moi qui pensais que tu étais un frère en Christ, deviens maintenant le prince de Galles. Je ne sais pas avec les adjectifs que vous vous collez effectivement. Et vous trouvez ça beau et puis, et puis et puis vous qui êtes là, quand vous voyez prince de Galles, vous dites oh I like it (le frère montre son pouce en l'air)

C'est ça non? Vous avez des I like avec les petits cœurs qui circulent comme ça. Et lui à ce moment-là il se sent...

C'est pourquoi, quand vous voyez : Ah! C'est joli, c'est très joli. Vous admirez les choses-là et ainsi, ainsi, vous trouvez ça bien.

Les mondains font la même chose. Il n'y a rien que vous les appre-

nez. Ils disent : Mais nous, nous sommes excellents dans cela. Vous êtes encore des élèves, alors vous apprenez encore davantage d'eux. Cet esprit du monde revient progressivement et sournoisement et voilà c'est parti. Enfin bref...

Là, on pouvait voir que Job, lui, sa façon d'être était tout à fait différente et cet homme servait Dieu de tout son cœur en fait. Or, quand un homme se tient dans la présence du Seigneur et qu'il aime Dieu, on voit que même son intérieur est complètement totalement différent. Sa façon de concevoir les choses et de penser les choses, comme nous l'avons entendu, il n'est pas là que quand il te voit là souvent comme ça, il voit le mal. Non ! Si toi tu le fais seulement, tu vois des frères et des sœurs, toujours le mal dans ton esprit, il faut demander qu'on prie pour ta délivrance.

C'est vrai sœur, c'est vrai mon frère ! Nous, on doit avoir des yeux tout à fait innocents, pensez toujours du bien. Si c'est le mal, j'attends que Dieu me dise. Est-ce que vous comprenez ?

Parce que moi, ce que je veux avoir continuellement la communion avec Dieu, ne pas avoir une pensée mauvaise dans mon esprit.

Seigneur je veux, si on me dit qu'il est vraiment un âne, j'accepte. Il est vraiment quelqu'un qui ..., j'accepte.

Ce que je veux, Seigneur, c'est d'être en communion avec Toi.

S'il vous plaît frères et sœurs! Qui pouvait aller dire à Elisée je pense, que le roi là-bas dans sa chambre faisait des calculs pour dire que comme Israël nous combattons avec, on va passer là-bas à gauche et à droite. Quelqu'un qui a quitté là en Syrie, pour aller démontrer jusqu'en Israël dans la chambre du roi, prophète :

Toc, toc prophète, écoute là-bas voici. Non personne!

Mais qui le lui révélait? C'était Dieu. C'est Le même Dieu que tu sers. Eh bien ! Seigneur, je veux avoir toujours les yeux qui sont ouverts mais qui ne regardent toujours que vers le bien.

Mais c'est vrai! Les yeux toujours vers le bien. Je pense toujours au bien, je vois toujours vers le bien. Je ne vais pas souiller ma pensée, toujours, oh tu sais! C'est pour ça, l'effet que tu entends, tu sais hein! Il a dit hein! Ah, s'il te plaît parce que mon cœur veut être pur et là, j'ai envie d'aller à la maison pour pouvoir prier. Tu sais il a dit, le Seigneur a fait des merveilles. Ah oui, je tends mon oreille

pour entendre ce que Dieu a fait pour moi, pour mon frère et pour ma sœur pour que mon âme soit dans la joie.

Job était comme cela. Et voilà que pendant que Job était élevé comme ça mon frère, ma sœur, Job ; s'il vous plaît votre attention ; je vais aller plus vite pour vous laisser partir, parce que je dois partir aussi. Job, Job ne pensait pas ne fusse qu'un seul instant dans son esprit, ni dans son subconscient qu'il était en train d'écrire un livre d'histoire dans sa vie. Qu'il faisait ça pour qu'après lui on puisse parler de lui. Non, Job ne pensait même pas à ça. Il n'avait même pas l'idée de cela dans son subconscient. Rien!

Or, pendant qu'il vivait comme cela c'était Dieu qui écrivait le livre de Job. Alléluia! Oui monsieur, oui madame!

Frère et sœur, la sincérité dans les choses de Dieu est une chose très importante. La droiture mon frère et ma sœur, c'est là que Dieu prend plaisir en toi. Quand tu es droit et sincère, Dieu fait une histoire avec toi. Ne soit pas double. Tu es là, alléluia, mais au fond tu n'es pas vrai. Non ! Soit vrai ! Et ne fais pas parce que je fais ça pour qu'on fasse pour moi après. Non!

Je fais ça parce que c'est bon de le faire. Là, tu écris un livre avec Dieu, monsieur.

Regardez cet homme David, mon frère, ma sœur ! Quand, étant roi avec son trône, tout ça assis, un roi qu'on honore, qu'on respecte. Il faisait, vous savez comment était David.

N'est-ce pas ? Et voilà que... Oh ! Oh ! Les chantres passaient avec l'arche de l'Éternel. L'homme, quand il a vu l'arche, il avait la Parole de Dieu, cet homme n'est pas resté insensible. Il a pris son manteau, il a jeté. L'homme s'est levé, saisi par l'Esprit du Seigneur, il a commencé à danser. Il ne s'est pas occupé que la madame telle va penser quoi de moi, ou le gars de tel va penser de moi, ou ceci. Non monsieur! Il a commencé à danser, peu importe ce qu'ils pouvaient dire. Il a commencé à danser. Et voilà que sa femme Mica qui était plus loin, qui a regardé, qui aime les honneurs, les considérations, les respects pour dire que moi, moi, moi, ainsi.

Et puis elle dit : Non! C'est comme ça un roi, il se laisse comme ça devant son peuple? Il se dénué comme ça, il danse comme ça devant le peuple ? Un roi, le roi, mais ce n'est pas possible.

Et l'homme lui dit : Mademoiselle ou madame, ce n'est pas devant toi que j'ai dansé. Peu m'importe ce que le peuple peut penser de moi! C'est devant l'Éternel mon Dieu que j'ai dansé.

Oui monsieur! Alléluia! Oui! Job n'a pas fait cela pour qu'il soit loué par les hommes. Non monsieur! Ne faites pas cela pour que les hommes disent. Non, non, non! Faites quelque chose pour la gloire de Dieu. Quand vous aimez Dieu, vous le faites de tout votre cœur, les hommes vous loueront. Oui monsieur, oui madame!

Sa femme a été frappée de stérilité, vous savez non? Parce qu'elle a manqué de respect au serviteur de Dieu. Ce n'est pas devant toi que j'ai dansé, c'est devant l'Éternel que j'ai dansé, que j'ai chanté.

Comment pouvais-je rester insensible? C'est pourquoi, prendre des allures... ça ne sert à rien. Tu veux faire ça! Va faire cela dans le monde. Ici, nous avons besoin de gens simples. Je vais avoir, quand je m'approche de mon frère, je sens qu'il est simple. Pas non, non gloire, alléluia (en grognant) sœur. Oh Dieu a dit. Le message a dit. (Frère Léonard imite un frère qui bougonne).

Frère, moi, je ne suis pas là-dedans. Moi, je cherche un frère qui s'assied avec moi, même si par-dessus ma poitrine, il dit: Gloire à Dieu. Parce que mon Seigneur, mon Dieu à moi était assis et Jean mettait sa tête là! Frère, alléluia! Oh mon frère, nous avons manqué beaucoup à cause de la prestance, de ceci qu'on voit que je suis spirituel, pour que quand c'est spirituel on me voit, on ne s'approche pas parce qu'il est spirituel. Non, non, non!

Le Dieu, le plus spirituel, Il était là, assis là. Alléluia!

On L'approchait, on Le touchait. Gloire au Seigneur! Voilà le Dieu que, moi, je veux. Alléluia! Lequel, toi, tu veux monsieur?

Nous avons besoin de cela, mon frère. Mon frère a besoin de moi, ma sœur a besoin de moi. Nous ne sommes que des frères et sœurs. Nous voulons avancer dans les choses de Dieu. Nous avons besoin de ce Dieu, de pouvoir nous accorder la grâce de vivre et d'être un peuple.

Que le Seigneur vous bénisse. Levons-nous, nous allons prier.